



**Spécialiste en industrie  
du bois**

**CFC**

**Praticien, praticienne  
sur bois**

**AFP**

**Industrie**



Les spécialistes en industrie du bois débitent des troncs d'arbre à l'aide d'équipements modernes pour produire du bois de sciage destiné à la construction. En fonction de l'utilisation prévue, ils s'occupent aussi de la transformation des planches (rabotage, lissage, encollage et teinture) et fabriquent de nouveaux produits qu'ils préparent pour le transport. Selon le principe du zéro déchet, ils exploitent le bois résiduel jusqu'au dernier copeau en le livrant sous forme de pellets ou de granulés pour les systèmes de chauffage.

# Qualités requises

## Travailler le bois me passionne

Le bois est un matériau naturel que les forêts ne fournissent pas sur mesure. Les spécialistes en industrie du bois choisissent donc d'autant plus soigneusement les troncs: le bois destiné à la construction intérieure ne sera pas de la même qualité et n'aura pas les mêmes propriétés que celui utilisé pour des emballages ou des palettes.

## La technique et la mécanique m'intéressent

Ces professionnels travaillent avec d'énormes machines, souvent commandées par ordinateur, qui scient et débitent des troncs entiers. Ils se chargent également d'entretenir ces installations et de les réparer en cas de panne.

## J'ai une bonne capacité de représentation spatiale

Comment transformer des troncs ronds en poutres, planches ou lattes droites et en obtenir le rendement optimal? Pour utiliser le bois dans son entier, de bonnes notions de géométrie sont indispensables.

## Je suis habile de mes mains

Les spécialistes en industrie du bois maîtrisent différentes techniques artisanales pour le collage, le perçage, le fraisage ou le découpage sur mesure du bois scié. Ces tâches demandent de la précision.

## Je suis robuste

Dans les scieries, il y a du bruit et les halles ne sont pas chauffées. Ces professionnels travaillent aussi dehors, sur le parc à grumes. Malgré les moyens auxiliaires à disposition comme le chariot élévateur, ils doivent parfois soulever les poutres et les porter sur la raboteuse.

✓ L'utilisation et la surveillance des installations exigent un regard aiguisé et un bon sens technique.



# Environnement de travail

Les spécialistes en industrie du bois travaillent dans des scieries, des ateliers de rabotage, des fabriques de lamellé collé ou d'emballages en bois. Les petites entreprises comptant quelques employés sont aussi nombreuses que les grandes industries, qui peuvent employer jusqu'à une centaine de collaborateurs. En général, ces dernières effectuent différents types de transformation du bois. Les scieries sont essentiellement implantées en zone rurale, à proximité des forêts.

## Traitement informatisé et manuel

Aujourd'hui, la plupart des entreprises de l'industrie du bois disposent d'installations modernes à commandes numériques. Ces dernières sont imposantes et relativement bruyantes. Les spécialistes les manœuvrent depuis une centrale de commande. Cependant, le métier garde une part de travail manuel. Les machines, fonctionnant en permanence, dictent le rythme et demandent une attention soutenue de même que le respect des normes de sécurité afin d'éviter les accidents.

## Formation CFC



### Conditions d'admission

Scolarité obligatoire achevée



### Durée

3 ans



### Entreprise formatrice

Scieries, entreprises de transformation du bois (raboteries, etc.)



### École professionnelle

Les cours ont lieu 3 jours par mois à Bulle pour les branches professionnelles (et à Moutier pour les apprentis bernois et jurassiens), et 1 jour par mois à Moutier pour la culture générale. Contenus de formation: organisation et optimisation de la production de bois; entretien et maintenance des installations de production; gestion du bois brut, des produits en bois, des matériaux divers et des matériaux auxiliaires; production de sciages; fabrication de produits à base de bois. À cela s'ajoute l'enseignement de la culture générale et du sport. Il n'y a pas de cours de langues étrangères.



### Cours interentreprises

32 jours organisés sous forme de cours-blocs de 4 à 6 jours. Les apprentis romands suivent les cours à Bienne et dans des entreprises décentralisées. Les thèmes abordés sont les mêmes qu'à l'école professionnelle et permettent de mettre en pratique les sujets étudiés en classe.



### Titre délivré

Certificat fédéral de capacité (CFC) de spécialiste en industrie du bois



### Maturité professionnelle

En fonction des résultats scolaires, il est possible d'obtenir une maturité professionnelle pendant ou après la formation initiale. La maturité professionnelle permet d'accéder aux études dans une haute école spécialisée (HES) en principe sans examen, selon la filière choisie.



◀ Déterminer en quelques secondes la qualité des carrelats qui viennent d'être tronçonnés est un travail d'équipe qui demande de la rapidité.

# Toujours en mouvement

Sabrina Thoma est passée maître dans la commande des installations telles que la scie à ruban et la déligneuse. L'apprentie doit avoir l'œil pour repérer les détails qui l'aideront à trier correctement les grumes (troncs bruts) et les planches en vue de leur transformation.

Le volume sonore est élevé dans la scierie. Mais dès que Sabrina Thoma ferme la porte de la cabine de commande, elle replonge dans le silence. La scie à ruban débite les troncs en poutres et en planches de toutes tailles. La jeune femme programme la scie pour en extraire un maximum de produits: «Ce n'est pas simple, car il faut fabriquer des pièces rectangulaires à partir d'un bois rond. De plus, chaque bille est différente.» Cela mobilise des notions de géométrie, qui est une matière importante à l'école professionnelle.

▼ Sabrina Thoma programme la déligneuse qui va donner aux planches leur forme définitive.

## Pilotage et surveillance

Sabrina Thoma aligne les troncs à l'aide d'un joystick, démarre la scie à ruban et surveille en permanence le

processus. «Je dois régulièrement déplacer les griffes qui retiennent le tronc, sinon elles pourraient être touchées par la lame de la scie.»

La déligneuse donne aux planches leur forme définitive en les transformant notamment en lattes à toit ou en planches parallèles. Ce processus est entièrement automatisé. Ici aussi, l'apprentie reste toujours sur le qui-vive. «Ces machines tombent facilement en panne», précise-t-elle. Il lui arrive alors de se servir d'une tronçonneuse pour libérer les lattes coincées dans la déligneuse.

## Rabotage et encollage

Sabrina Thoma travaille aussi dans l'atelier de rabotage, où les planches et les lattes sont traitées afin d'obtenir une ou plusieurs surfaces lisses en vue de leur encollage. «Coller deux lattes pour en faire un carrelat permet de stabiliser la forme de ce dernier, même si la température varie fortement.» Cette tâche se fait à plusieurs: pendant que son collègue pousse la latte dans l'encolleuse, la jeune femme la tire de l'autre côté; puis ils la retournent, le côté encollé vers le haut, et posent immédiatement une deuxième latte par-dessus.

## Observation et évaluation

Sabrina Thoma doit avoir l'œil pour sélectionner les troncs. Cette opéra-

**Sabrina Thoma**  
20 ans, spécialiste en industrie du bois CFC en 2<sup>e</sup> année de formation, travaille dans une grande entreprise spécialisée en sciages et produits semi-finis



tion est particulièrement importante dans le parc à grumes où, au moyen d'une grue, elle trie et empile les troncs selon leur taille et leur qualité: en fonction de l'espacement de leurs cernes, ils serviront à fabriquer des éléments d'assemblage pour des cadres de portes et de fenêtres, ou d'autres produits. L'apprentie n'a que quelques secondes pour évaluer les carrelats avant que la tronçonneuse ne les débite.

«J'aime quand il y a du changement», relève Sabrina Thoma. «Dans mon métier, il se passe toujours quelque chose, je suis sans arrêt en mouvement. Au début de mon apprentissage, j'étais assez fatiguée le soir, mais j'ai vite pris le rythme.»



# Transformer les troncs jusqu'au dernier copeau

D'énormes quantités de bois sont déchargées chaque jour dans le parc à grumes. «Dans notre entreprise, on en reçoit parfois 300 tonnes par jour», souligne Peter Beer. «Ce bois provient de la région.» Aujourd'hui, le spécialiste en industrie du bois s'active dans la cabine de réception des grumes.

Les grumes sont d'abord écorcées, puis un scanner 3D mesure leur longueur et leur diamètre. Elles passent ensuite à la tronçonneuse, qui les coupe en longueur, avant de défiler sur un tapis roulant devant la cabine de commande. «Je détermine le type d'arbre et sa qualité, et j'évalue les troncs en fonction de leur diamètre, des nœuds et des fissures qu'ils comportent, et de la présence de poches de résine», précise Peter Beer. «Le bois est ensuite acheminé dans les compartiments adéquats.»

## Dans la halle de sciage

Les billes de bois sont débitées à la scie à ruban ou sur une ligne de sciage (ligne de canter). À l'aide de la déli-gneuse multi-lames, le jeune homme équarrit les planches dans leur longueur pour que les bords soient parallèles. Puis, il les achemine dans une installation moderne de triage et détermine le lieu de déchargement. Enfin, au moyen d'une machine d'empilage, il confectionne les paquets

en vue de leur stockage ou de leur transport. «Je veille à ce que les planches les plus longues soient bien alignées sur le bord du paquet pour que celui-ci reste stable. Entre chaque couche, j'intercale de minces lattes car les planches ne doivent pas reposer les unes sur les autres avant d'être sèches», explique-t-il.

## Stockage et valorisation des résidus

Peter Beer s'occupe aussi de l'entreposage des résidus de bois. Au volant d'une pelleteuse, il verse la sciure, les copeaux et les morceaux d'écorce dans des compartiments de stockage. Ces déchets seront valorisés afin de servir de combustible ou utilisés pour la fabrication de papier et de carton. L'écorce est un excellent complément pour le terreau de jardin. Le recyclage



▲ L'écorce destinée à la fabrication de terreau est déplacée au moyen d'une pelleteuse.

des déchets constitue depuis longtemps une activité commerciale pour l'industrie du bois.

## Maintenance des installations

Le quotidien de Peter Beer se calque sur le rythme des machines. Lors de leur maintenance, il peut utiliser ses compétences manuelles. «Les lames de scie que je démonte et que j'apporte à l'atelier d'affûtage sont lourdes et tranchantes, il faut donc les manipuler avec soin. Je dois aussi les remettre très précisément en place», explique-t-il.



▲ Peter Beer évalue la qualité des troncs à l'œil nu, avant de les envoyer dans le box de stockage approprié.

## Peter Beer

21 ans, spécialiste en industrie du bois CFC, travaille dans une grande entreprise de transformation du bois

«Ce qui me plaît dans ce métier? Le côté technologique et le plaisir de travailler une matière première comme le bois. Les étapes de transformation pour passer du tronc au produit fini sont très variées. J'aime cette combinaison entre technologie et savoir-faire traditionnel», conclut-il.



Praticien, praticienne sur bois AFP (domaine spécifique industrie):  
la formation professionnelle initiale en 2 ans

## Couper, contrôler et teindre

**Linus Wildermuth**  
19 ans, praticien sur bois AFP (domaine spécifique industrie) en 2<sup>e</sup> année de formation, travaille dans une grande entreprise active dans les secteurs du traitement, de la coupe, du rabotage et de la teinture du bois

### Comment avez-vous découvert cette profession?

J'ai d'abord entamé une formation de charpentier CFC, mais les cours à l'école professionnelle étaient trop difficiles pour moi. J'ai alors découvert l'existence de l'AFP de praticien sur bois. J'ai fait un stage d'orientation qui m'a convaincu de me lancer dans le domaine spécifique industrie. C'était le bon choix car désormais mon apprentissage se passe bien, dans l'entreprise et à l'école.

### À quoi consacrez-vous le plus de temps?

À la coupe et au tri du bois de sciage. Pour le tri, je vérifie la qualité du bois et je regarde s'il y a des poches de résine ou des nœuds. Je transporte ensuite le bois avec le chariot élévateur à l'entrepôt ou au séchoir.

### Quelle est votre tâche préférée?

J'aime bien travailler sur le ruban dédoubleur, car il demande de bonnes connaissances. Par exemple, pour fabriquer des pièces de coffrage spéciales, je dois découper les carrelets ou les planches en biais. Il faut être minutieux et patient pour bien régler l'installation.

### Qu'est-ce qui rend votre métier si particulier?

Je travaille dans différents secteurs. À l'atelier de teinture, par exemple, le bois est traité avec un produit spécial qui le protège de la pluie et de la chaleur. Je dépose ensuite les planches fraîchement teintées sur des étagères. Le tempo des machines est cependant assez contraignant. J'aime aussi participer au recyclage des sous-produits; cela me donne l'occasion de découper à la tronçonneuse les restes de bois qui seront utilisés dans les centrales thermiques.




^ Linus Wildermuth rabote le bois de sciage et le trie selon sa qualité: ces tâches font appel à un grand sens des responsabilités.

## L'AFP, c'est quoi?


La formation professionnelle initiale en deux ans de praticien ou de praticienne sur bois s'adresse à des personnes qui ont des difficultés d'apprentissage ou dont les connaissances scolaires ne leur permettent pas de commencer un CFC. Les exigences au niveau de la pratique sont à peu près les mêmes que pour le CFC, mais les cours professionnels sont plus simples. L'attestation fédérale de formation professionnelle (AFP) permet d'entrer dans le monde du travail ou de poursuivre sa formation pour obtenir le CFC de spécialiste en industrie du bois, moyennant en principe deux années de formation supplémentaires.

### Praticien-ne sur bois AFP (domaine spécifique industrie)

 **Durée** 2 ans

 **Entreprise formatrice**

Spécialisation sur une machine ou une installation spécifique, le plus souvent dans des entreprises de seconde transformation comme le rabotage ou l'aboutage.


 **École professionnelle**

- 1 jour par semaine
- Thèmes: préparation du travail, finitions et montage d'éléments en bois (communs au domaine spécifique atelier et chantier)
- Pas de langues étrangères
- Lieu: Morges

 **Cours interentreprises**


- 22 jours sur 2 ans, organisés sous forme de cours-blocs d'une semaine
- Thèmes: machines, outils et matériaux; techniques de montage et d'assemblage; sécurité au travail; etc.
- Lieux: organisés par les associations cantonales

### Spécialiste en industrie du bois CFC

 **Durée** 3 ans

 **Entreprise formatrice**

Tâches effectuées de manière autonome dans les différentes entreprises de transformation du bois. Ces professionnels traitent aussi les commandes et conseillent les clients.

 **École professionnelle**

- 1 jour par semaine
- Thèmes: production et gestion de produits dérivés du bois et bois de sciage, entretien des machines et équipement
- Pas de langues étrangères
- Lieux: Bulle et Moutier

 **Cours interentreprises**

- 32 jours sur 3 ans, organisés sous forme de cours-blocs de 4 à 6 jours
- Thèmes: mise en pratique des sujets abordés à l'école professionnelle et en entreprise
- Lieux: Bienne et entreprises décentralisées



#### ^ Réceptionner les grumes et les traiter

Les spécialistes en industrie du bois scient les troncs à la bonne longueur et les écorcent. Ils les trient ensuite selon leur qualité et leur taille, avant de les entreposer.



#### > Sécher et entreposer le bois scié

Les sciages sont placés dans des séchoirs pour qu'ils perdent leur humidité. À l'aide d'un chariot élévateur, les professionnels les transportent ensuite à l'entrepôt.



^ **Débiter les troncs** Dans la halle de sciage, les grumes sont transformées en poutres et en planches. De plus en plus souvent, elles passent par des lignes de sciage commandées par ordinateur.



^ **Transformer les sciages** Les spécialistes en industrie du bois rabotent le bois pour en lisser la surface, puis ils collent les pièces entre elles pour fabriquer de nouveaux éléments.



^ **Valoriser les sous-produits** Les résidus de bois sont transformés en pellets, qui serviront de combustible. Ils peuvent également être destinés à la production de panneaux agglomérés ou servir de revêtement de sol pour des places de jeu.

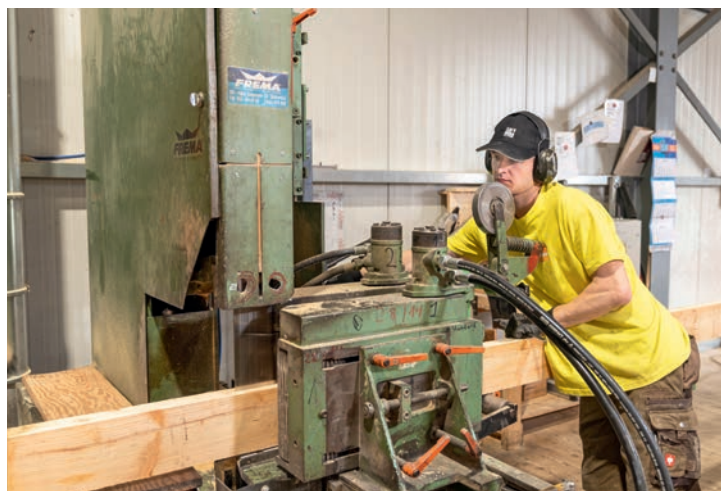
#### > Traiter les surfaces

Pour que le bois se conserve plus longtemps et gagne en résistance, les spécialistes en industrie du bois le traitent en y appliquant des produits naturels ou chimiques.



#### ^ Assurer la maintenance des installations

Les spécialistes en industrie du bois connaissent et utilisent toutes sortes de machines et d'outils. Ils les entretiennent et en assurent la maintenance.



^ **Fabriquer différents produits** Les scieries produisent non seulement du bois de sciage, mais également des panneaux en bois massif ou des coffrages.



## Marché du travail

Chaque année, une quinzaine de jeunes terminent leur formation professionnelle initiale de spécialiste en industrie du bois. Presque autant obtiennent l'AFP de praticien-ne sur bois (domaine spécifique industrie). Celles et ceux qui postulent pour une place d'apprentissage ont de bonnes chances de l'obtenir.

Les professionnels qualifiés sont très recherchés sur le marché du travail. Il n'est pas rare que les scieries ou les entreprises de transformation du bois emploient également des travailleurs non qualifiés. Les spécialistes en industrie du bois diplômés sont donc amenés à assumer rapidement des responsabilités, par exemple en encadrant une équipe. Environ tous les deux ans, 12 à 15 personnes obtiennent le brevet fédéral de spécialiste en bois. Cette formation offre des perspectives de promotion dans la branche.

### Un secteur durable en croissance

Matériau de construction renouvelable et durable, le bois est de plus en plus demandé, tant pour la construction de nouveaux bâtiments que pour la rénovation et l'isolation d'édifices existants. Aujourd'hui, les spécialistes en industrie du bois font toujours plus appel à des installations commandées par ordinateur. Les activités artisanales continueront à s'orienter vers le contrôle de la production et l'assurance qualité.

✓ Le secteur du bois est en pleine expansion et offre de nombreuses possibilités d'évolution professionnelle



## Formation continue

Quelques possibilités après le CFC:

**Cours:** offres proposées par les associations et les écoles professionnelles, ainsi que par la Haute école spécialisée bernoise (site de Bienne)

**Brevet fédéral (BF):** spécialiste en bois (orientation chef-fe de production de l'industrie du bois ou négociant-e en bois)

**École supérieure (ES):** technicien-ne en technique du bois (spécialisation industrie du bois/commerce)

**Haute école spécialisée (HES):** bachelor en technique du bois ou en sciences forestières



### Spécialiste en bois BF

Les professionnels qui se spécialisent dans le négoce du bois achètent et vendent des grumes, des bois sciés et des matériaux dérivés du bois. Cela requiert un bon sens de la négociation, une bonne maîtrise des aspects économiques et une connaissance poussée du marché national et international du bois. Les chef-fe-s de production organisent la fabrication de produits en bois. Ils assurent des processus de fonctionnement efficaces, gèrent les commandes et contrôlent la qualité des produits.

### Technicien, technicienne ES en technique du bois

Les techniciens et techniciennes en technique du bois spécialisés dans l'industrie du bois/commerce dirigent des scieries, des raboteries et d'autres entreprises de transformation du bois. Ils améliorent la production, créent de nouveaux produits, prospectent des clients et des mandats, et surveillent les résultats financiers. Ils sont également responsables des ventes, du marketing, de la direction et de la formation des collaboratrices et collaborateurs.



## Adresses utiles

[www.orientation.ch](http://www.orientation.ch), pour toutes les questions concernant les places d'apprentissage, les professions et les formations

[www.go-big.ch](http://www.go-big.ch), informations sur les métiers de l'industrie du bois

[www.holz-bois.ch](http://www.holz-bois.ch), Industrie du bois suisse, informations relatives à l'apprentissage, aux cours interentreprises et la formation continue

[www.vsh.ch](http://www.vsh.ch), Association suisse des raboteries, informations relatives à l'apprentissage, aux cours interentreprises et la formation continue

[www.orientation.ch/salaire](http://www.orientation.ch/salaire), informations sur les salaires

### Impressum

1<sup>re</sup> édition 2022

© 2022 CSFO, Berne. Tous droits réservés.

#### Édition:

Centre suisse de services Formation professionnelle | orientation professionnelle, universitaire et de carrière CSFO

CSFO Éditions, [www.csfo.ch](http://www.csfo.ch), [editions@csfo.ch](mailto:editions@csfo.ch)

Le CSFO est une institution de la CDIP.

**Enquête et rédaction:** Peter Kraft, Corinne Vuitel, CSFO **Traduction:** Service linguistique de la Fondation ch **Relecture:** Gaspard Studer, Industrie du bois suisse; Marianne Gattiker, Saint-Aubin-Sauges **Photos:** Frédéric Meyer, Zurich **Graphisme:** Eclipse Studios, Schaffhouse **Réalisation:** Roland Müller, CSFO **Impression:** Haller + Jenzer, Berthoud

#### Diffusion, service client:

CSFO Distribution, Industriestrasse 1, 3052 Zollikofen  
Tél. 0848 999 002, [distribution@csfo.ch](mailto:distribution@csfo.ch),  
[www.shop.csfo.ch](http://www.shop.csfo.ch)

**N° d'article:** FE2-3082 (1 exemplaire), FB2-3082 (paquet de 50 exemplaires). Ce dépliant est également disponible en allemand.

Nous remercions toutes les personnes et les entreprises qui ont participé à l'élaboration de ce document. Produit avec le soutien du SEFRI.